

toriquement. » Le seul énoncé des différents chapitres montrera quelle est son importance : 1° Jésus-Christ, son existence, sa vie, sa divinité ; 2° la créance en Jésus-Christ ; 3° la survie de Jésus-Christ dans son Église à travers les siècles ; 4° les grands miracles historiques ; 5° les thaumaturges.

Il est impossible de donner en quelques lignes une idée complète de ce beau travail. L'auteur n'a voulu omettre aucun point capable de rester ou de devenir une objection pour un homme intelligent et loyal. Les connaissances spéciales de M. de la Perrière dans l'ordre scientifique le préparaient à merveille à cette tâche, et il a su admirablement, en un très petit nombre de pages, faire participer ses lecteurs à ses longues recherches personnelles et à son immense culture générale. Les spécialistes eux-mêmes pourront trouver dans cet ouvrage des informations neuves et utiles, et tous les esprits préoccupés des questions religieuses des points de vue nouveaux pour la défense du catholicisme.

— FIORETTI ; LES PETITES FLEURS DE LA VIE DU PETIT PAUVRE DE JÉSUS-CHRIST, SAINT FRANÇOIS D'ASSISE. Traduction, Introduction et Notes d'ARNOLD GOFFIN. 1 vol. in-16 (Collection *Science et Religion*, nos 516 517). Prix : 1 fr. 20. BLOUD et Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VIe). En vente chez tous les libraires.

La critique hagiographique n'accorde en général aux « Fioretti » qu'une médiocre importance, et certains des historiens franciscains les ont traités avec un profond dédain. Evidemment, il ne faut pas chercher dans ces pages l'authenticité littérale des faits. L'inexactitude est dans le détail, la vérité dans l'ensemble. L'extase, le ravissement y sont coutumiers ; le miracle, naturel et normal. Les héros de ces histoires charmantes sont, non point des hommes, mais des âmes, ailées, légères, impondérables, à moitié affranchies des lois de la terre qu'elles ont cessé de regarder pour se tourner vers l'au-delà où déjà elles vivent presque et respirent. Ainsi s'explique la popularité des « Fioretti ». On aimera à relire ce texte incomparable dans la traduction élégante de M. Goffin. Cette édition, fort joliment présentée, contribuera à répandre un des textes les plus précieux de la littérature hagiographique.